

LE PROGRAMME BURUNDAIS DE FORMATION AU LEADERSHIP (BLTP) A REUNI LES ACTEURS CLES DANS LA RESOLUTION DE LA CRISE INSTITUTIONNELLE BURUNDAISE LORS D'UN SEMINAIRE EXCEPTIONNEL (GITEGA, 9-12 SEPTEMBRE 2007)

**LE PROCESSUS DEMOCRATIQUE AU BURUNDI S'APPUIE SUR ESSEC IRÉNÉ
AVEC LE WOODROW WILSON INTERNATIONAL CENTER FOR SCHOLARS ET CMPARTNERS**

« Je tiens à saluer la présence de telles personnalités et le travail d'identification réalisé par les organisateurs en termes d'importance et de diversité. Au vu des personnalités présentes et des attentes des personnes qui savent que nous sommes ici, j'ai l'espoir que nous sortions de ce séminaire avec une synthèse permettant une évolution positive de la situation. »

Un ancien Président de la République du Burundi, lors du séminaire

Depuis le mois de février dernier, le Burundi est en proie à une crise institutionnelle grave. Les tensions inter-partisanes latentes, la méfiance, le manque de dialogue ainsi que les luttes intestines qui ont miné les grandes formations politiques du pays, en particulier le parti au pouvoir, le CNDD-FDD, ont entraîné le blocage des chambres parlementaires, de même que des dysfonctionnements au sein de l'équipe gouvernementale.

Dans ce contexte politique peu propice, des initiatives internationales visant à apaiser les tensions entre les acteurs clés se sont succédé. Plusieurs représentations diplomatiques (dont Belgique, Chine, États-Unis, France, Rwanda et Tanzanie) ont rencontré les dirigeants des grandes formations politiques du pays. Emmenée par l'Ambassadeur LOVALD, une délégation de la Commission de consolidation de la paix des Nations unies a rencontré le Président, les ministres, les responsables des partis et plusieurs personnalités clés de la société civile. Le Représentant spécial de l'Union européenne pour la région des Grands Lacs, Roeland VAN DE GEER, s'est également rendu au Burundi en vue d'y rencontrer les parties prenantes.

C'est à la demande du Président de la République, Monsieur Pierre NKURUNZIZA, que le Programme burundais de formation au leadership (BLTP) a organisé un séminaire de réflexion réunissant les personnalités clés pouvant contribuer au règlement de cette crise. **Le BLTP mettait ainsi à profit l'expérience et le crédit acquis, depuis 2003, en matière d'accompagnement du processus de paix et d'intégration burundais.**

Ce séminaire, qui s'est tenu à Gitega du **9 au 12 septembre 2007**, a réuni **une trentaine de dirigeants du plus haut niveau**, parmi lesquels **les quatre anciens Présidents de la République**, les présidents ou vice-présidents de toutes les grandes formations politiques (CNDD-FDD, SAHWANYA-FRODEBU, UPRONA¹, CNDD, PARENA et MRC²), le ministre de l'Intérieur, le chef d'Etat-major général de la Force de Défense nationale, le Directeur général de la Police nationale du Burundi ainsi que des figures issues de la société civile dont certains auraient des liens avec le seul mouvement armé n'ayant pas encore rejoint le processus de paix et d'intégration (PALIPEHUTU-FNL).

Cette rencontre avait pour principal objectif de **permettre des « rencontres improbables »** entre des personnalités que tout semblait opposer, d'établir ou de rétablir des relations malmenées dans un passé récent, en vue d'explorer ensemble des pistes de solutions possibles à la crise.

1. Le parti UPRONA était représenté par sa porte-parole et le par le secrétaire du groupe parlementaire.

2. La représentante du MRC est membre du Comité national.

Ce séminaire, animé par Aurélien COLSON (directeur associé d'ESSEC IRÉNÉ) et Elizabeth McCLINTOCK (CMPartners), avec la contribution de l'ancien Ambassadeur Howard WOLPE (WWICS), a mobilisé des **techniques de communication, de négociation et de prise de décisions**. En vue d'apaiser les tensions et de rétablir le dialogue entre les parties, l'atelier a mis l'accent sur les **outils de concertation susceptibles de faciliter une sortie de crise et sur la nécessité d'une cohésion interne aux partis politiques comme préalable à la cohésion nationale**.

Dans une ambiance conviviale, les personnalités ont participé à des **mises en situation** visant à inscrire ces méthodes dans des situations proches de la réalité burundaise. Une de ces simulations, SIMSOC, a mis en exergue la nécessité pour les leaders de **faire preuve de cohésion nationale dans ces moments de crise profonde**. Des leçons ont également pu être dégagées de l'analyse des préjugés, des causes des conflits et des risques associés à une allocation injuste des ressources.

« J'ai l'impression d'avoir réellement vécu la dernière phase. J'ai ressenti des émotions suite à l'échec national et au manque de cohésion. Pendant un temps, j'y ai cru, c'était presque réel. Il faut continuer à faire cet exercice, il recèle beaucoup de richesses, même pour les pays en dehors de cette région. »

Un parlementaire burundais, commentant l'exercice SIMSOC

Les participants ont aussi planché en sous-groupes puis en formation plénière sur **les causes de la crise institutionnelle actuelle** ainsi que sur **les pistes de solutions possibles qu'ils s'engageraient personnellement à appliquer à la suite du séminaire**. Les participants ont ainsi établi ensemble **un diagnostic de la situation actuelle**, découvrant le point de vue des autres parties sur les causes du blocage et sur les solutions envisageables.

Au-delà du caractère exceptionnel et unique d'un tel événement, du fait de la présence de personnalités d'un tel « calibre » – ce que les participants n'ont pas manqué de souligner à plusieurs reprises –, les retombées de ce séminaire ont dépassé de loin les attentes des organisateurs. **L'événement est en passe de se muer en une véritable rencontre historique**.

Tout d'abord, ce forum fut l'occasion pour les leaders des parties prenantes à la crise de **se rencontrer informellement**. Plusieurs échanges, certains sans précédent, ont eu lieu. Un certain degré d'ouverture a pu être observé lors de ces quelques jours passés ensemble, y compris avec des acteurs qui se trouvent toujours en marge du processus d'intégration en cours.

Il faut également souligner le rôle déterminant qu'ont joué les quatre anciens présidents de la République à Gitega. Leur présence active, leur contribution dans un esprit collégial et de respect réciproque, ont véritablement frappé les esprits, tant les conflits et le manque de dialogue caractérisaient historiquement leurs relations.

Ensuite, ce séminaire a fait l'objet d'un véritable **élan populaire et médiatique**. Sans qu'aucune annonce n'ait été faite autour de celui-ci, bon nombre de personnes étaient au courant du fait que des leaders clés du pays se rassemblaient à Gitega. A la suite du séminaire, une série d'interviews réalisées auprès de plusieurs participants à l'atelier ainsi que du directeur du BLTP, Fabien NSENGIMANA ont été diffusées en boucle à la radio.

Bien que les attentes nées d'une telle rencontre dépassaient de loin les objectifs fixés par les participants eux-mêmes, un réel enthousiasme à l'égard de l'initiative et de son impact positif sur le climat ambiant a pu être constaté, tant auprès de divers observateurs internationaux, d'anciens participants aux séminaires BLTP, que de la population burundaise.

« Votre initiative, combinée à d'autres actions, contribue à stopper le train lorsque celui-ci s'emballé sur une mauvaise pente. »

Un ambassadeur européen en résidence à Bujumbura, à la suite du séminaire

Le point d'orgue de cette impact fut la participation, le dimanche 16 septembre 2007, de trois des quatre anciens Présidents de la République à une émission de la station de radio *Isanganiro* en vue d'aborder ensemble la situation politique actuelle et le séminaire qui venait de s'achever. Il s'agissait d'**une première dans l'histoire du Burundi**.

Dans son message à la nation du 27 septembre 2007, le Président Nkurunziza a annoncé qu'un accord avait été conclu avec l'opposition politique en vue de sortir de la crise institutionnelle. Plusieurs personnalités présentes à Gitega ont laissé entendre que **le séminaire du BLTP n'y était peut-être pas totalement étranger**.

Pour plus d'informations :

Cédric PIERARD, chargé de mission « Négociateurs du Monde »

ESSEC IRÉNÉ – Av. B. Hirsch, BP 50105

95021 Cergy-Pontoise Cedex (France)

Téléphone: 00 33 1 34 43 30 79

Télécopie : 00 33 1 34 43 31 89

Courriel : pierard@essec.fr

Site web: www.essec-irene.com